

L'affiche rouge

Le **21 février 1944**, les 23 membres du réseau FTP (Francs Tireurs Partisans, proches du Parti Communiste) de résistants étrangers (le réseau Manoukian) étaient fusillés au Mont Valérien. Une affiche rouge de l'occupant nazi apposée sur les murs annonçait leur exécution.

Depuis, le 21 février est une date de commémoration de la solidarité internationale entre les peuples.

Dans un poème célèbre, *L'affiche rouge*, chanté ensuite par Léo Ferré, Louis Aragon a immortalisé ces Partisans :

« (...) Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes

Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants

L'affiche qui semblait une tache de sang

Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles

Y cherchait un effet de peur sur les passants

(...)

Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants

Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE

Et les mornes matins en étaient différents (...)»

Nous ne devons pas oublier ce sacrifice et ce message : quelles que soient nos origines, nous vivons tous sur le même sol, nous subissons les mêmes difficultés et les mêmes oppressions. Et face à l'adversité, nous mènerons les mêmes combats.

« (...) Tout avait la couleur uniforme du givre

A la fin février pour vos derniers moments

Et c'est alors que l'un de vous dit calmement

Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre

Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand (...) »

Et tous ceux qui cherchent à stigmatiser telle ou telle partie de la population (les jeunes, les vieux, les étrangers, les homosexuels, les femmes, ...), à faire porter la responsabilité de nos difficultés économiques sur une partie du peuple n'ont pas d'autre objectif que de détourner notre attention des véritables responsables de la situation et de ses causes réelles : le système économique de recherche du profit maximum et la protection des privilèges des plus riches. Et dans cet exercice, le pouvoir sarkoziste, le Front National et les fondamentalistes religieux sont experts.

« (...) Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent

Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps

Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant

Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir

Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant »

Patrick COTREL, pour les élu.e.s HarmoniCité